

Formulaire de restitution d'une synthèse

Type de réunion

Réunion de collège privé

Discussion sur le constat (facultatif)

01 Quelles sont les valeurs de l'école républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaissent ?

Comment intégrer la diversité, jusqu'où accepter les expressions de la mode et de la « culture jeune » ?

• Le communautarisme a sa source dans des problèmes économiques, donc sociaux, sur le plan national et international : l'école ne peut pas tous les résoudre.

Mais elle doit exploiter les différences dans un sens positif, développer la curiosité des jeunes, découvrir ce qui leur plait.

Elle doit apprendre aux jeunes à vivre ensemble dans un respect mutuel.

- Poursuivre et renforcer l'enseignement de l'Education Civique.
- Pour ou contre la législation sur le voile ? Avis partagés entre la crainte d'un renforcement des communautarismes et « l'acceptation » à l'école d'une condition féminine qui pourra poursuivre les femmes bien au-delà de leur scolarité.
- La « culture jeune » faire accepter la différenciation entre tenues vestimentaires « au travail » et « dans les loisirs ».

Comment peut-on par l'éducation aux médias former à l'esprit critique ? Comment mettre la culture audiovisuelle au service de la culture scolaire ?

• Contre la sanctuarisation de l'école : il faut prendre en compte ce qui se passe dehors et notamment grâce aux « nouvelles technologies ».

• Il est essentiel de développer l'esprit critique par rapport aux médias (les héros des séries TV ne travaillent jamais..).

• Insérer dans le cursus des interventions du type « Institut Lumière Lyon » qui permettent de se familiariser avec une certaine lecture de l'image.

• Diffusion des films.

• Utiliser l'attrance des jeunes pour les nouvelles technologies pour aborder certains points des programmes.

Qui est au centre du système : l'élève ou les savoirs ?

• Ni l'un ni l'autre : c'est la société : l'élève est à l'école pour construire une société, définir une façon de vivre et apprendre à respecter les règles.

Est-il légitime que l'Ecole affecte certains élèves dans certains établissements ?

- C'est inacceptable.

Une plus grande prise en compte de « l'utilité » des formations est-elle légitime ?

• Grande importance des choix à faire : l'orientation : il faut valoriser toutes les filières et tous les métiers (problème de société).

• Tenir compte des envies des élèves en leur apportant un regard objectif sur leurs capacités.

• Les valeurs qui vont façonner les jeunes doivent leur permettre de s'adapter.

• Nécessité de cultiver la capacité d'intérêt quelque soit l'activité (plusieurs métiers dans une vie à venir)

• Avis partagés sur la place à donner dans l'école entre la culture générale « abstraite » et la culture plus concrète, plus « professionnalisante ».

• Instruction et vie professionnelle doivent être mélangées.

L'école doit-elle défendre la mixité ?

Oui unanime, il faut coller à la réalité sociale, remise en cause aberrante (développement des communautarismes).

Comment concilier la nécessité de donner à tous une culture de base et assurer la promotion par le mérite ?

- Les valeurs de l'école sont :
 - de transmettre des savoirs,
 - d'acquérir des compétences (transdisciplinaires)
 - d'apprendre le sens de l'effort.

Mais problème du savoir minimum à maîtriser.

- On propose plus d'apprentissages concrets.
- Donner envie d'apprendre aux jeunes : distinguer plaisir et bonheur, la recherche du plaisir (caractéristique actuelle) n'aboutit pas au bonheur ; montrer la nécessité de l'effort. Mais problème de la « faille » entre ce qu'ils font et ce qu'ils vont obtenir.
- L'école doit voir l'enfant comme un tout (équipe éducative et parents associés), il n'y a pas d'un côté le scolaire et de l'autre le reste (affectif, psychologique, spirituel..).
- Propositions concrètes :
 - maintenir les IDD qui valorisent l'autonomie, la créativité, l'épanouissement personnel et les compétences transdisciplinaires.
 - Garder les classes hétérogènes : les classes de niveau instituées il y a quelques années (puis abandonnées) n'avaient rien changé.

05 Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règle de comportement les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

Les matières ou compétences fondamentales :

- On peut hiérarchiser les différentes matières enseignées dans le primaire et dans le secondaire car toutes participent à la construction et à la formation de l'élève, au développement du corps et de l'esprit. En ce sens, elles sont toutes fondamentales car elles permettent à l'élève de donner du sens au monde qui l'entoure.
- Il est donc préférable de préférer au mot matière le terme compétence. Au cours du débat, 5 compétences essentielles ont été relevées :
 - La lecture : exercice de déchiffrement, de décodage, de globalisation, elle repose sur plusieurs supports (document, tableaux, image, partition, pub, textes littéraires... Elle permet l'appropriation du sens d'un écrit dans toutes les disciplines).
 - La communication : verbale, gestuelle, psychomotrice, artistique.
 - La gestion mentale, nécessaire dans l'apprentissage des leçons, dans la gestion du stress, dans la capacité que doit avoir tout élève à se créer des images, à différencier le travail à la maison du travail réalisé en classe.
 - Le travail de mémoire, à court terme mais aussi à long terme, le travail de mémoire à long terme permettant les opérations de transfert .
 - Le raisonnement mathématique qui développe une logique d'esprit et une autre forme de langage.

Savoirs à acquérir et à maîtriser :

- A propos des savoirs devant être acquis à l'issue de l'école primaire, beaucoup de participants au débat ont donné la priorité à la maîtrise de la langue maternelle en ce qui concerne l'enseignement du français, à la numération et à la maîtrise des 4 opérations en ce qui concerne les mathématiques. Pour l'apprentissage de la lecture, ne faudrait-il pas opter pour davantage de souplesse ?
- Savoir construire et comprendre une phrase simple (et correcte !) et s'assurer de cette maîtrise par l'oral.

- Un point est passé sous silence dans les programmes. Il s'agit de l'éducation à la santé (comment maintenir son corps en bonne santé ?)
- Acquérir un esprit critique notamment pour prendre du recul par rapport à tous les impacts de l'environnement (médias, société...).

L'enseignement des langues vivantes :

- On a accordé de plus en plus d'importance à l'oral dans l'enseignement d'une langue étrangère, ce qui est une évolution positive. Pour un meilleur travail à l'oral et ainsi une meilleure acquisition de la langue, des heures avec des demi-groupes ou en groupes restreints seraient nécessaires.
- On peut douter de l'utilité de maintenir l'enseignement des langues étrangères tel qu'il est pratiqué dans le primaire. N'est ce pas trop pour les écoliers alors qu'au collège en revanche seules trois heures par semaines sont accordées à l'enseignement d'une langue vivante en 4^{ème} ?
- Rappel de l'importance du bain linguistique. L'Etat ne devrait-il pas favoriser les voyages linguistiques en tenant compte du problème financier de certaines familles ?
- L'importance est accordée actuellement à l'anglais mais d'autres langues étrangères pourraient être enseignées aux élèves (de collège) comme le chinois par exemple.

L'éducation au respect :

- Pour transmettre des savoirs, il faut un minimum de règles de comportement acquises. Les premiers responsables de l'éducation sont les parents. L'école ne doit pas et ne devrait pas avoir à se substituer à la famille mais la relayer.
- L'école peut éduquer au respect, son rôle est de donner aux jeunes des limites et de leur expliquer les codes.
- Il s'agit de se positionner en tant qu'adulte face à l'univers des jeunes et de faire en sorte qu'ils adhèrent à la Loi.

L'évaluation :

- La question de l'évaluation est liée à celle de la réussite scolaire. Aujourd'hui, l'ascension sociale est-elle toujours possible grâce à un bon travail scolaire ? Par ailleurs, l'école doit-elle servir uniquement à trouver un travail ? L'école doit apporter une dimension culturelle qui n'est pas toujours accessible (l'accès à la culture étant encore réservé de nos jours à une élite sociale).
- Le brevet des collèges doit être maintenu mais il devrait comprendre une épreuve de langue vivante (un oral par exemple). Pourquoi ne pas joindre aussi une épreuve sur une matière optionnelle reflétant les différents intérêts des élèves ?
- Faut-il remettre en cause les conditions d'évaluation du brevet et du bac ? L'évaluation ne devrait-elle pas aussi prendre en compte l'esprit critique, l'esprit d'initiative et la recherche individuelle ?

06 Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

Constats :

- Faire des classes de niveaux revient à faire des classes ghettos,
- On ne valorise que les compétences intellectuelles,
- Il manque des liens avec le monde du travail,
- Les parents ne connaissent ni les filières, ni la réalité des métiers,
- Les I.D.D. offrent une possibilité d'intégrer cette diversité,
- Les parents ne suivent pas d'assez près la scolarité de leur enfant,
- Il faut tenir compte qu'il y a plus d'élèves en difficulté, mais pas plus d'heures pour s'en occuper
- La société de loisir concurrence le temps de travail personnel,
- Le soutien en petit nombre est une réponse adaptée.

Propositions :

A/ Valoriser les compétences autres qu'intellectuelles :

- 1) Multiplier l'information sur les métiers
 - ↳ Forum des métiers,

- ↳ Stage en entreprise
- ↳ Témoignages d'anciens élèves

2) Maintenir et valoriser les I.D.D.

- ↳ note d'I.D.D. intégrée aux notes du Brevet,
- ↳ donner des moyens horaires pour maintenir ces I.D.D. à petit groupe.

B/ Libérer du temps :

1) Allègement des programmes pour libérer des heures

- ↳ Heures données pour du soutien ou de l'approfondissement

2) Souplesse donnée aux établissements (au niveau des heures) en fonction du projet d'établissement et/ou du public visé.

↳ Augmenter le nombre d'heure/semaine dans les matières indispensables et non acquises par certains élèves)

3) Réduire la durée d'un cours (55,50 ou 45 minutes)

↳ Donner des temps de régulation systématique de façon verticale ou horizontale pour les enseignants.

- ↳ Permettre un tutorat élève/élève.

08 Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Constats :

➤ Motiver :

❖ Reconnaître l'enfant comme une personne : « Je »

- Etre présent (meilleure concentration et investissement) arrivée dans le réel de l'enfant : tant qu'il ne peut pas dire « je », être présent, il ne peut pas s'investir et se concentrer.
- Image de soi
- Rencontre individuelle - dialogue
 - ❖ Créer une dynamique entre cette personne et le groupe « nous »
- Hétérogénéité,
- Dynamique aller retour entre le groupe et l'individu
 - ❖ Donner un rôle actif à l'enfant en reconnaissant ses compétences et l'aider :
- à les intégrer,
- à les partager
- pour qu'il construise son « image de soi »
- et élargisse le champ de ses possibles
- et puisse par lui même « apprendre à apprendre »

➤ Faire travailler :

❖ Assimiler

- « apprendre à apprendre »

❖ Travailler

- travail : de quoi parle-t-on ?
- travail à l'école, tout doit être acquis ?, travail en étude, travail à la maison, inégalité des chances
- valeur de référence : représentation du travail par les médias (obligation, commande), représentation du travail par les adultes (joie, épanouissement ou ennui fatigue)
- donner un sens à ce que l'enfant apprend
- contexte de travail en ayant l'impression de jouer

❖ Assimiler

- « apprendre à apprendre »

❖ Jouer :

- Le jeu est très structurant et permet des acquis dès la maternelle et le primaire,
- Ne pas avoir peur de l'évolution du jeu.

Propositions :

- Petits groupes, petites structures :
Pour que vivent mieux le JE et le NOUS
Meilleure connaissance de l'individu
Individualisation de la démarche
Meilleure efficacité
- Allègement des programmes
Apprendre à apprendre
- Importance du français
Qui conditionne toutes les autres matières
- Développer les activités tel IDD, recherche de découverte,
En développant la méthodologie, le côté actif de ces modes d'apprentissage.
Autonomie, initiative, créativité, travail seul ou en groupe, esprit d'équipe, ce sont les qualités demandées actuellement dans le monde du travail.
- Décloisonnement par matière pour donner à l'enfant la possibilité d'être à des niveaux de classe différents pour une matière plus faible (ex niveau général en 4^{ème} et anglais en 5^{ème})
- Evaluation des devoirs tenant compte de plusieurs critères (acquis, organisation, réflexion, rigueur, créativité..).

12. Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'école peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?

Constat :

- Aux yeux des parents, l'école apparaît comme un monde lointain, étranger qui ressemblerait à une « nébuleuse ». Ils ressentent un manque de dialogue avec le monde enseignant. C'est comme si les professeurs avaient du mal à parler, à montrer comment leurs classes fonctionnent, à expliquer leur discipline. Ils utilisent trop souvent un jargon difficile à comprendre par les parents. Cette impression de malaise et d'incompréhension explique peut-être l'absence de nombreux parents aux réunions de rentrée.
- Les enfants ne sont pas valorisés sur leurs points forts. On ne tient pas assez compte de leurs différences, de leurs richesses personnelles. Seules leurs faiblesses, leurs difficultés sont mises en valeur.
- Les enfants ont beaucoup trop de travail, de devoirs à faire à la maison. Que font-ils alors toute la journée en classe ? En plus de l'activité scolaire, une majorité d'enfants exerce du sport, de la musique... Ils ont alors un emploi du temps très chargé, ils travaillent plus que leurs parents salariés !
- Au niveau du rôle des parents, une remise en question est nécessaire au niveau de l'écoute et de la communication avec leurs enfants. Sait-on donner des limites à nos enfants (médias, télévision, jeux ...) ? Sait-on écouter nos enfants lorsqu'ils rentrent de l'école ?

Propositions :

- Il faut rétablir le dialogue avec l'établissement scolaire par une participation plus active et physique aux réunions proposées à chaque rentrée. Y assister régulièrement c'est montrer à son enfant que l'on s'intéresse à lui, à sa scolarité. Les enseignants doivent annoncer clairement les objectifs à atteindre dans leurs niveaux, dans leur discipline, chaque année. Il faut redécouvrir le rôle important du carnet de correspondance qui est un outil de communication indispensable. Ne pas hésiter à prendre rendez-vous avec le directeur, les enseignants. Il devrait y avoir plus de relevés de notes envoyés à la maison (au moins six dans l'année). Les devoirs devraient être

signés par les parents systématiquement, ainsi ces derniers seraient toujours informés du niveau de leurs enfants.

- L'évaluation de l'enfant doit changer, la note ne doit pas être une fin en soi. Il faut améliorer et développer les remarques relevées sur les bulletins. Ne pas se contenter d'une note chiffrée et d'un seul mot, « insuffisant » par exemple. Les enseignants doivent encourager les élèves, les motiver en disant ce qui est acquis et ce qui ne l'est pas. Donner des conseils pour progresser.
- En ce qui concerne le travail à la maison, les parents estiment qu'il faut réduire les effectifs des classes pour obtenir un travail plus efficace et ainsi diminuer la masse de devoirs à faire à la maison ?
- Au niveau du soutien scolaire, ne pourrait-il pas être amélioré par la mise en place d'un tutorat élève ? Pourquoi ne pas inciter les « bons » élèves à aider ceux qui sont en difficulté, au sein d'une même classe, ou entre deux niveaux différents ? Le soutien scolaire entre élèves peut être un élément positif : il n'y a pas de rapport d'autorité contrairement à un parent et son enfant ou un enseignant et son élève. Il faudrait aussi encourager les bons élèves par la mise en place de dispositifs pédagogiques leur permettant d'avancer dans leur soif d'apprendre.
- Les parents peuvent aider leurs enfants à réussir en leur accordant plus de temps et de l'écoute. Après l'école il faudrait restaurer un moment d'échange, d'écoute et de confiance : demander comment s'est passée la journée de son enfant plutôt que de s'inquiéter des notes reçues !

Espoirs : Les dispositifs pédagogiques comme les Itinéraires de Découvertes au Collège doivent se poursuivre. Les enfants sont en situation de travail autonome. Il faut donner du temps à ces projets pour en considérer les effets.

Remarques complémentaires sur le débat (facultatif)

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

1 Donner plus d'autonomie (moyens horaires) aux établissements pour qu'ils puissent mieux s'adapter à la diversité de la population accueillie.

2 maintenir, renforcer et valoriser les IDD, favoriser l'interdisciplinarité, le travail en équipes et la créativité.

3 Insister davantage sur la maîtrise du français à l'écrit comme à l'oral.